

DE L'ŒIL À L'ÉMOTION

Exposition d'artistes du Vercors et de l'Oise
à la Grange Ouverte (St-Martin)



ph. El Condor

Jacquotte et Michel Fontaine sont des néo-St-Martinois. Elle est enseignante et lui, comédien et accordéoniste. Ils résident encore dans l'Oise, qui est leur département d'origine. Ils devraient venir définitivement s'installer Place du Tilleul, dans la maison aux volets rouges, l'an prochain.

Comment le lien s'est-il créé? Le plus simplement du monde: des vacances de ski à Autrans pour créer un attachement; les enfants grandissent et ont plaisir à revenir à la maison des Pupilles de l'Oise à St-Martin... Le fils décide même de s'y installer...

La grange a été le premier espace qu'ils ont rénové. L'an dernier ils ont confié à l'entreprise Bourguignon (La Cha-

pelle-en-Vercors) le soin de restaurer le plancher du rez-de-chaussée (une soixantaine de m²). Michel y jouera son spectacle théâtre-musical "La valse à Yoshka" devant 85 personnes. L'hiver suivant, ce sont les 1^{er} et 2^{ème} étages qui sont aménagés, rambardes, escaliers et planchers.

Dans leur petit village de l'Oise, déjà, ils avaient aménagé une grange en lieu de spectacle... C'est pourquoi le projet d'exposition leur vient de suite, tant il semble conférer au lieu une magnifique destination.

Pour cette première expo dédiée à l'œuvre d'Ivan Escribe, que leur ont révélée ses enfants, Brigitte et Jacques, ils ont tenu à marquer leurs atta-

ches affectives avec trois artistes de l'Oise: Didier Peigneau (sculpture de "La louve"), Patrice Deschamps (céramique de "Jeanne") et... le docteur QwahQwahQwah (un tableau assez déjanté).

Pour la partie vertacomico-rivienne, la présence de Christian Assel, de Jérôme Aussibal et de Valérie Rance (une peinture, "L'abeille") apporte un contrepoint intéressant.

La Grange Ouverte sera dédiée aux expositions et aux spectacles, théâtraux et musicaux. Il en est une qui devrait parfaitement s'y sentir à l'aise: la vieille chatte Mirette qui fera le voyage avec eux...

**Inauguration
Mercredi 24 - 11h30**

**Exposition
à la Grange Ouverte
du 22 au 31 juillet
10h-12h / 15h-19h
week-end 10h-19h**

LE PETIT BLEU

Responsable
de la publication
Gérard Éloy

Rédacteur
Roger Wallet

Cie de la Cyrène
cie.cyrene@wanadoo.fr



à LA GRANGE OUVERTE
7, Place du Tilleul, à St-Martin

Ivan ESCRIBE

*Toute une vie de peinture,
à traquer la perfection des émotions*



Autoportrait

De ce "métier", (la peinture), il a aimé "qu'il participe à la fois de l'intelligence et de la main". Fit-il jamais autre chose que de planter son chevalet dans les champs et les chemins et de construire avec opiniâtreté ce qu'il faut appeler une œuvre?

Yvan (ou Ivan) Escribe était né en 1913. Études à Toulouse puis Beaux-Arts à Paris. Il enseignera le dessin d'art en lycée puis à l'école d'architecture de Grenoble et, surtout, à l'école des Pupilles de l'Air, alors dans la capitale iséroise.

Entre-temps, mobilisé en 39 dans le Doubs, son régiment

est fait prisonnier. Envoyé en Poméranie, il travaille dans une ferme. Une blessure lui vaudra d'être rapatrié. Sur cette période de sa vie, il publiera "Prisonnier de guerre", un livre magnifiquement illustré.

Revenons aux nombreuses œuvres ici exposées, une quarantaine de toiles, une quinzaine d'aquarelles et quelques croquis, grâce aux soins admiratifs de ses enfants, Brigitte et Jacques. Ces ambiances, ces climats les rattachent sans conteste à l'impressionnisme. "C'est la base de sa peinture", confirme Jacques. J'allais dire *bucolique* mais le mot ne convient pas, il est trop proche de *doucereux*. Ici les animaux et les gens sont saisis dans la force vigoureuse des gestes du travail. Et s'il faut parler de douceur, le mot *paix* convient mieux: les paysages sont empreints de plénitude.

"Notre père ne souffrait pas l'approximation, c'était un perfectionniste." On s'en rend compte à son sens de la perspective, à l'équilibre des masses. Des tableaux à étudier dans les écoles d'art, tant le peintre ne se départit jamais du professeur. "Il était très pédagogue, confirme Jacques. Avec nous aussi. C'était un éducateur né."

Sa notoriété locale lui vaut de peindre une fresque dans la mairie d'Échirolles, où il réside, ainsi que dans plusieurs groupes scolaires. Il confie ses toiles à la Galerie Appia (Grenoble et Lyon).

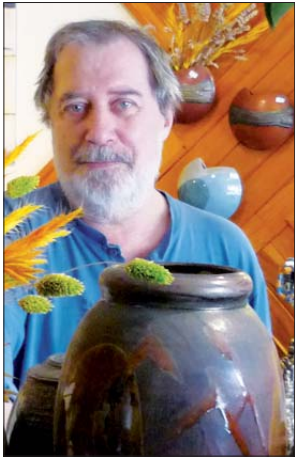
Et St-Martin alors? Il y venait aux vacances, il y avait installé un atelier. La plupart des œuvres exposées disent l'amour qu'il ressentit pour ce petit coin du Vercors. Dommage qu'il n'ait pu réaliser la fresque prévue dans l'église...



ph. El Condor

Christian ASSEL

*Trente ans de poterie
et des rêves toujours intacts*



En 81, c'est avec une belle inconscience qu'il accepte l'offre du Parc du Vercors de s'installer dans un bâtiment presque abandonné de la place du village. Son projet ? À 27 ans il parle de "poterie d'art". Il a un oncle potier mais le goût de la terre lui est venu en colo. Pour le reste, il est totalement autodidacte. "Je ne me la pète pas".

L'atelier ouvre en février 82 et très vite arrivent les premiers vacanciers. Pour les fidéliser, il n'a que son talent. Et ça marche !

C'est par lui-même qu'il approfondit, d'année en année, la connaissance d'un art extrêmement

complexe, du tour à l'émaillage, "Les émaux, c'est vraiment mon truc". Avec son oncle ils échangent leurs recettes et leurs trouvailles. Et tout est prétexte à expérimenter. Il me montre un plat aux magnifiques coloris fondus, façon art abstrait : il les a obtenus en incorporant de la cendre de volcan, "oui, entre autres des cendres de l'Etna que des amis m'ont rapportées de voyage".

Les innovations sont incessantes, "surtout dans les textures". Il me fait une démonstration de "terres sigillées" : des argiles dont on ne garde que les plus fines particules et qui donnent aux poteries sèches un brillant étonnant.

Pour l'essentiel, il fait du grès, qui se cuit à 1260°. Il a toujours fait aussi du modelage et plusieurs pièces attirent le regard, notamment un trio de silhouettes élancées dans les tons dorés. Il réalise également des raku, obtenus par un mode de cuisson rapide à basse température.

Dans La Grange Ouverte il expose cette délicate petite fermière à la citrouille... bleue car "dans [son] monde imaginaire, il n'y a pas que les vaches qui sont bleues".



Je me suis laissé dire qu'il peignait (aussi)... "Je suis venu à la poterie en quelque sorte par défaut. Mais ma peinture n'a rien à voir." En effet ses acryliques relèvent de l'hyper-réalisme et d'une science avisée du cadrage. "Je n'utilise que cinq couleurs de base. Comme pour les émaux, le grand plaisir, c'est les mélanges."

C'est fou ce qu'on trouve dans une poterie ! Une si belle polyphonie ! ◆

**La poterie est ouverte
tous les jours, à partir de 10h
Place du Tilleul, à St-Martin**

Jérôme AUSSIBAL

*"Dans tout ce que je fais, s'exprime un vivant
qui n'en finit pas de me surprendre."*



Petit itinéraire. La Tournaine et, pendant les vacances, la découverte fulgurante de la montagne dans l'Oisans. À 16 ans, adieu l'école, il se mue peu à peu en guide de haute montagne. Il exerce 15 ans et puis le tourisme alpestre connaît une vraie rupture au début des années 80 : le mercantilisme a pris le pas. Il s'en va.

"Enfant, j'avais fait de la poterie. J'ai aimé très tôt travailler la matière. À 11 ans je passais mes vacances à prêter la main à un cordonnier."

Il crée d'abord des décors de théâtre empreints de son imagination débordante.

Ce sont par exemple des totems, dans l'esprit de celui qu'il expose ici. "Et puis je suis revenu à la pierre. La pierre est vraiment mon matériau de prédilection. J'y trouve un rapport au temps qui m'apaise beaucoup."

Autodidacte, bien sûr. Il a cette belle formule : "Je n'ai pas beaucoup de pinceaux mais j'ai beaucoup d'encre."

Je ne l'ai pas noté mais il y revient : la rencontre avec Emmanuelle le mène en Vercors. Elle y travaille l'osier. Leur dialogue artistique est riche.



Jérôme Aussibal ne se départit pas d'un goût certain pour l'aventure. Il voyage dès qu'il le peut. Il rejoint pour quelque temps son fils qui fait des numéros de cirque sous un pont de Brooklyn. New York l'émerveille.

Quoi qu'il fasse, il y déploie le même enthousiasme. "Je ne peux pas faire quelque chose si je n'y trouve pas de sens." Il écrit chaque matin car, quoi qu'il fasse, il a le sentiment de poursuivre le même chemin. Que ce soit la réalisation d'un parcours créatif dans le paysage, ou le coulage artisanal de ce bronze qui dialogue avec son totem.

Il n'a jamais pu se résoudre à courir les galeries pour y placer ses œuvres : "Je préfère décidément l'atelier à l'expo, j'aime l'odeur de l'écurie." Son travail ne peut laisser indifférent. ◆

**Ateliers portes ouvertes
tous les samedis-dimanches de
l'été (sauf 25-26 août)
10h-18h
Les Alberts - St-Julien-en-V.**